

Se former au soin relationnel en santé mentale



L'Université Jean-Jaurès à Toulouse propose un Diplôme universitaire (DU) Soin relationnel en santé mentale. Entretien avec Florent Poupart, psychologue clinicien, maître de conférences et responsable pédagogique de ce DU.

Qu'entendez par « soin relationnel » ? N'est-ce pas une évidence en psychiatrie ?

Le « soin relationnel » consiste à considérer la relation comme le principal outil de soin en santé mentale. Cela ne va pas de soi ! On a parfois tendance à penser que ce qui soigne, ce sont les activités proposées au malade : certaines seraient thérapeutiques, d'autres occupationnelles. Le soin relationnel invite, au contraire, à envisager l'activité comme un prétexte à la rencontre. C'est un support, une médiation, un tiers, un cadre contenant, qui la rend possible. La fonction des soignants en psychiatrie pourrait alors se résumer à inventer des cadres où la rencontre devient possible. Cela demande une grande habileté, et beaucoup de créativité. Dans cette perspective, peu importe ce que l'on fait avec les malades (tricoter, lire le journal, jardiner...), l'important est d'être avec eux, ensemble autour d'un objet commun, et de tisser le soin à partir de la relation.

Cette philosophie du soin psychiatrique n'est plus à la mode. Ces dernières décennies, notre champ a connu une mutation qui touche à son objet même. On s'intéresse moins à la maladie mentale, et davantage à ses conséquences : le handicap psychique, la désinsertion sociale des patients. C'est pourquoi on se tourne de plus en plus vers des méthodes rééducatives (remédiation cognitive, psychoéducation, réhabilitation psychosociale). Ces approches sont importantes, mais elles ne doivent pas se substituer au soin psychique, qui passe par l'accueil inconditionnel de la subjectivité des personnes malades.

Pourquoi ce DU et à qui s'adresse-t-il ?

Le DU Soin relationnel en santé mentale (SRSM) veut replacer la relation au cœur des pratiques soignantes en psychiatrie, ce qui implique d'abord de consolider les

savoirs en psychopathologie, c'est-à-dire de reconnaître les processus psychiques qui sous-tendent les états psychotiques, les troubles de l'humeur, les problématiques auto-agressives, les agirs violents, les conduites addictives, les cliniques du vide, ou encore les problématiques propres à l'adolescence ou au vieillissement. Il est également essentiel pour les professionnels de repérer et manier les principales dimensions impliquées dans le soin relationnel : l'intersubjectivité, le cadre et ses fonctions, les approches médiatisées (créativité, corps, groupe...), les enjeux institutionnels...

Cette formation s'adresse donc aux infirmiers, médecins, psychologues, éducateurs. Elle peut intéresser de jeunes soignants, qui souhaitent compléter leur formation initiale pour mieux répondre aux réalités cliniques qu'ils rencontrent, ou des professionnels plus expérimentés qui veulent réactualiser leurs connaissances et donner un nouvel élan à leurs pratiques.

Quels contenus (par rapport à la formation initiale) et pourquoi clore chaque module par une analyse des pratiques ?

Les intervenants du DU sont tous des cliniciens expérimentés (psychologues, psychiatres, infirmiers, cadres de santé). La formation se déroule de janvier à septembre, à Toulouse, à raison de 4 modules d'une semaine : Psychopathologie clinique ; Approche psychodynamique du soin relationnel ; Relations et médiations dans la prise en charge de la souffrance psychique ; Groupe, famille, institution, culture en santé mentale.

Chaque module se termine par une demi-journée d'analyse des pratiques, au cours de laquelle les stagiaires sont invités à mettre les apports théoriques de la semaine à l'épreuve des situations rencontrées dans leur pratique clinique (c'est pourquoi les stagiaires doivent

justifier d'une pratique professionnelle en santé mentale pour s'inscrire au DU). Ce temps d'échange les aide à s'approprier les concepts, et à partager leur expérience clinique.

Quel est l'enjeu pour la prise en charge des patients ?

La relation est un outil de soin à part entière. Mais comment le simple fait d'être là, avec le patient, et de porter une attention à ce qu'il vit et nous fait vivre dans cette rencontre pourrait-il l'aider à apaiser son mal-être et ses symptômes ? La relation intersubjective sollicite des processus psychiques qui entraînent des réaménagements internes, en permettant la mise en image, en forme, en scène, en mot... L'enjeu est de donner du sens au vécu et à la souffrance psychique. Les malades ont besoin de s'approprier cette partie d'eux qui leur échappe et fait retour, de façon parfois catastrophique, dans leur expérience de la maladie. Cela se réactualise dans l'ici et maintenant de la relation de soin, c'est pourquoi ce travail d'appropriation subjective ne peut se faire qu'au sein d'une relation, avec des soignants qui se considèrent eux-mêmes comme sujets de la rencontre. L'ambition de ce DU est de sensibiliser les professionnels de la santé mentale à cette potentialité thérapeutique de la relation de soin.

• Du même auteur :

- *La psychose est-elle soluble dans le handicap psychique ? Santé mentale, n° 150, sept. 2010.*
- *La bureaucratie, menace sur les soins infirmiers. Santé mentale, n° 182, nov. 2013.*
- *Psychoéducation : une clinique du non-sens ? Santé mentale, n° 184, janvier 2014.*
- *À la rencontre du patient psychotique. Paris : Acte Presse ; 2014.*



Les métiers du soin vous intéressent, le Service de la Formation Continue vous accompagne dans vos projets

■ Diplôme d'Université de Soins relationnel en santé mentale

Vous intervenez dans le champ de la santé mentale, cette formation vous accompagnera dans votre posture clinique, partant du postulat qu'un soin psychique est possible en psychiatrie et qu'il passe avant tout par l'attention de chacun portée à la relation

De janvier à septembre 2018, 140 heures

Renseignements et candidatures :

Margot Mauroy : 05 61 50 42 29 ou formationsdiplomantes@univ-tlse2.fr

■ Diplôme d'Université de psychologie interculturelle appliquée

Vous souhaitez comprendre et intégrer la dynamique interculturelle dans les pratiques professionnelles, ce diplôme vous apportera les éléments essentiels pour développer vos capacités d'analyse et d'évaluation d'une situation interculturelle.

De janvier à décembre 2018, 140 heures (vendredi et samedi, 1 fois par mois pendant 10 mois)

Renseignements et candidatures :

Maxime Marty : 05 61 50 41 70 ou formationsdiplomantes@univ-tlse2.fr

■ Diplôme d'Université Autisme et autres troubles du développement

Vous souhaitez mieux appréhender les troubles de l'autisme. Cette formation vous permettra d'améliorer la pertinence de vos interventions et favorisera un meilleur fonctionnement en équipe pluridisciplinaire.

De janvier à octobre 2018, 240 heures entièrement à distance (cours en ligne)

Renseignements et candidatures :

Margot Mauroy : 05 61 50 42 29 ou formationsdiplomantes@univ-tlse2.fr

■ Diplôme d'Université de la Découverte Freudienne, mention « perversion »

Vous souhaitez approfondir votre formation clinique, repérer la structure perverse quand elle se présente dans l'exercice clinique, distinguer structure et traits pervers, savoir orienter dans le transfert en institution ou en libéral, ce diplôme vous apportera les connaissances nécessaires pour atteindre cet objectif.

De septembre 2017 à juin 2018 (9 regroupements de 10 heures les vendredis et samedi)

Renseignements et candidatures :

Margot Mauroy : 05 61 50 42 29 ou formationsdiplomantes@univ-tlse2.fr

Université Toulouse Jean Jaurès – Service formation continue
5 allées Antonio Machado – 31000 Toulouse

Le détail de nos formations est disponible en ligne :

<http://www.univ-tlse2.fr/>